

Malayan golden mole · Somali golden mole · Visagies golden mole · Van Zyl's golden mole · Dwarf gymnure · Malayan water shrew · Sumatra water shrew · Gans shrew · Kozlov's shrew · Salenskii's shrew · Black shrew · Flores shrew · Gabo draw shrew · Persian mole · Bulmer's fruit bat · Philippines tube-nosed fruit bat · Cusp-toothed fruit bat · Chuuk flying-fox · Comoro black flying-fox · Pohnpe flying-fox · Mortlock Islands flying-fox · Rodrigues flying-fox · Pemba flying-fox · Seychelles sheath-tailed bat · Wroughton's free-tailed bat · Hairy-eared dwarf lemur · Golden bamboo lemur · Broad-nosed gentle lemur · Golden-crowned sifak · Black-faced lion tamarin · Golden-rumped lion tamarin · Golden lion tamarin · Yellow-tailed woolly monkey · Mentawai macaque · Tonkin snub-nosed monkey · White-rumped black lemur · Silvery gibbon · Gorilla · Pygmy chimpanzee/Bonobo Chimpanzee · Orangutan · Red wolf · Ethiopian wolf · Tiger · Snow leopard · Marine otter · Steller's sea lion · Mediterranean monk seal · Giant panda · Lesse panda · Northern right whale · Sei whale · Blue whale · Fin whale · Vaquita · Baiji · Ganges River dolphin · Indus River dolphin · Asian elephant · African elephant · African wild ass · Grevy's zebra · Sumatran rhinoceros · Black rhinoceros · Java rhinoceros · Great Indian rhinoceros · Warty pig · Pygmy hog · Pe David's deer · Kouprey · Kudu · Eland · Addax · Gazelle · Indian gazelle · Persian gazelle · Scimitar-horned ox · Indian rhinoceros · Giant kangaroo rat · Mt. Isarog rat · Brown rat · Black rat · Shoreland crab · Giant crab · Spiny-tailed crab · Earthworm · Common earthworm · Earth rabbit · Earth mole



Du Bureau de Sainte-Croix Internationale pour la Justice

Réalisant l'étendue de la destruction de l'environnement, les gens de partout en viennent à comprendre que nous ne pouvons pas continuer à exploiter les biens de la terre comme nous l'avons fait dans le passé... La crise écologique est devenue un problème moral.

Jean Paul II

La crise écologique: une responsabilité commune

La terre est en danger. Chaque jour, des évidences apparaissent qui démontrent que les humains mettent à l'épreuve la capacité de la planète à soutenir la vie. Notre mauvais usage des ressources et la croissance économique exagérée sont causes de bouleversement de la planète qui résulte en un déséquilibre des systèmes écologiques compliqués.

« Le climat planétaire évolue »

Les 14 années les plus chaudes jamais enregistrées ont eu lieu durant les deux dernières décennies. Si cette tendance se maintient, l'Arctique deviendra un océan navigable en moins de 50 ans. La plupart des scientifiques s'entendent pour dire que nous les humains sommes les premiers responsables de ce réchauffement. Notre emploi exagéré de carburants provenant de fossiles et la coupe abusive des forêts dépassent la capacité de la terre à absorber le dioxyde de carbone, avec comme conséquence l'épaississement de l'effet de serre qui protège la planète et dérange le courant de chaleur entre la terre et l'espace.

Les scientifiques nous préviennent que le réchauffement des températures aura de sérieuses conséquences: des vagues record de chaleur, des tempêtes de plus en plus destructrices, la fonte incontrôlée des glaces et le niveau croissant des mers. Le rapport 2001 des Nations Unies sur les changements climatiques indiquent que le niveau de la mer pourrait s'élever d'un mètre durant ce siècle. Si cela survient, les territoires à basse altitude le long des côtes seront submergés. Le Bangladesh, par exemple, y perdrait la moitié de sa récolte de riz.

« Les réserves en eau s'amenuisent »

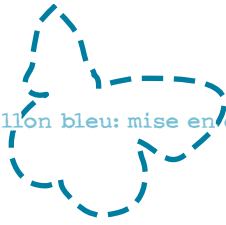
La croissance continue de la population et l'utilisation excessive de l'agriculture et de l'industrie sont responsables de la diminution des réserves en eau. Présentement, plus de 40 pour cent de la population de la terre manque sérieusement d'eau. Plusieurs rivières importantes, telles le Nil, le Gange, le Colorado sont à sec une bonne partie de l'année, et les niveaux de l'eau diminuent sur tous les continents.

« Les écosystèmes se désagrègent »

Les besoins et les désirs des humains semblent illimités et ravagent les écosystèmes de la terre.

- * Plus de 70 pour cent de la réserve des poissons de la mer est épuisée ou est réduite à sa limite biologique. Ce phénomène a des conséquences sérieuses pour les pauvres de la terre qui comptent sur la pêche pour survivre.
- * La demande exagérée en papier, en bois de chauffage et en bois d'œuvre, en plus de la transformation de territoires forestiers en terres agricoles, sont responsables du déboisement massif. Dans les derniers 100 ans, les forêts de la planète ont diminué de 42 pourcent. La perte de la couverture forestière engendre, à son tour, d'autres problèmes écologiques, soit la désertification, les inondations, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité.

(la papillon bleu: mise en danger)



- * Au moins 65 pour cent des terres de culture de la planète sont dégradées en partie. Dans plusieurs pays en développement, les pressions pour augmenter la production de produits alimentaires ont poussé les cultivateurs jusqu'à la lisière des champs, les amenant à labourer des terres trop sèches ou en pente trop abrupte pour la culture. Le Mexique perd 1036 kilomètres carrés de terre arable à la désertification chaque année. On estime que l'érosion du sol réduira de 16 pour cent les récoltes céréalières en Afrique durant les 20 prochaines années.

« Plusieurs espèces disparaissent »

A mesure que la population des humains continue à croître, le nombre d'espèces qui se partagent les espaces de notre planète est en décroissance. Selon des estimés prudents, plus de 20 pour cent de toutes les espèces vivantes ont disparues au cours des 25 dernières années. Les humains ne peuvent plus séparer leur destin de celui des autres êtres vivants sur la terre. Si la riche biodiversité de la terre continue à disparaître graduellement, nos vies également en seront diminuées et à la longue pourraient devenir insoutenables.

Les espèces menacées d'extinction

- * 12 pour cent de toutes les espèces d'oiseaux
- * 24 pour cent de toutes les espèces de mammifères
- * 30 pour cent de toutes les espèces de poissons

« LES RACINES DE LA CRISE »

Il se trouve quatre forces destructrices au cœur de la crise écologique: un système économique insoutenable, des modes de consommation excessifs et injustes, une croissance démesurée de la population, et une opinion du monde qui considère les humains au-dessus et à part du reste de la création.

« Une économie qui refuse de voir l'écologie »

L'économie actuelle globale ravage la terre.

- * Basée sur la suprématie des profits et d'une croissance sans limite, l'économie actuelle ignore les limites intrinsèques à l'écosystème de la terre — la récolte excessive des ressources renouvelables, la baisse rapide des ressources non-renouvelables, et la production croissante de déchets que la terre ne peut assimiler.
- * Le fait de brûler du charbon, de l'huile et du gaz naturel pour satisfaire aux besoins énergétiques ajoute 6 milliards de tonnes de carbone dans l'atmosphère chaque année. Les niveaux de dioxyde de carbone sont 32 fois plus élevés qu'ils ne l'étaient avant l'ère industrielle — probablement les plus élevés des 20 derniers millions d'années. Pourtant, les gouvernements et les corporations demeurent engagés à se servir de combustible provenant de fossiles bon marché et refusent d'investir dans des technologies qui fourniraient de l'énergie propre et sensible au climat.
- * L'économie existante est basée sur un modèle linéaire de production: les matériaux partent de la nature, sont transformés en produits et aboutissent dans les décharges. Afin d'assurer une "croissance" sans fin, les corporations ont adopté des plans tels que les produits jetables et une désuétude planifiée. Le résultat est une économie de gaspillage qui épuise les ressources inutilement et souille la terre de déchets toxiques.

« La surconsommation effrénée »

Une économie basée sur une croissance sans limite suppose une consommation toujours grandissante. Dans l'ensemble, les citoyens des nations les plus



riches et les plus industrialisées s'y sont bien accommodés — et ont adopté un mode de vie où ils consomment une proportion des ressources de la terre de façon socialement injuste et insoutenable pour l'environnement. Chaque année, les 20 pour cent des personnes vivant dans les pays les plus riches emploient 75 pour cent des ressources mondiales et produisent 80 pour cent des déchets du monde entier. Par exemple, Chicago qui a une population de 3 millions de personnes, consomme chaque année autant de matériel brut que les 97 millions d'habitants du Bangladesh.

Tendances de la consommation mondiale

Le cinquième le plus riche

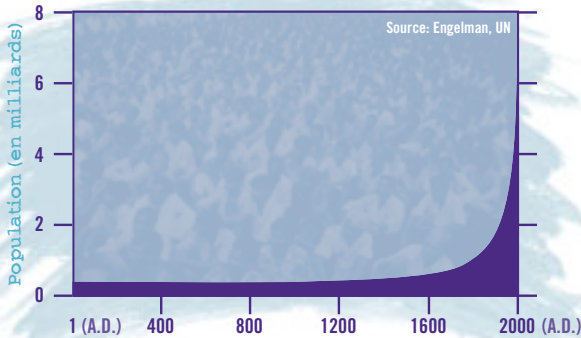
Consomme **45%** de toute la viande et du poisson
Dépense **85%** de tout le papier
Dépense **58%** de toute l'énergie
Est responsable pour **53%** des émissions de CO₂

Le cinquième le plus pauvre

Consomme **5%** de toute la viande et du poisson
Dépense **1,1%** de tout le papier
Dépense **4%** de toute l'énergie
Est responsable pour **3%** des émissions de CO₂

« Une population croissante »

Plus de personnes se sont ajoutées à la population mondiale depuis 1950 que durant les 4 millions d'années précédentes. Bien que le stress social, politique et environnemental évident qui résulte de cette croissance continue, les Nations Unies prévoit que la population actuelle du globe de 6,2 milliards atteindra 9,3 milliards en l'an 2050. De plus, ces 3,1 milliards additionnels seront situés dans les pays les moins en mesure de pourvoir à des populations croissantes.



« Une vision faussée du monde »

La cause ultime de la crise écologique de la terre est due à une perception déformée de la relation de la race humaine avec la terre et les autres espèces. Pour la majeure partie de l'histoire enregistrée, surtout depuis la Révolution Scientifique, nous nous considérons comme le sommet de la création — les “propriétaires” légitimes de la terre, distincts de tous les autres êtres et supérieurs à eux. Selon cette perception, les humains ont un droit de domination sur la terre et ses ressources et peuvent s'en servir comme bon leur semble. La terre et les autres formes vivantes n'ont aucun droit ou de valeur intrinsèque; elles tiennent leur valeur seulement de l'utilité qu'on en tire.

« RÉPARER LA TERRE »

Pour redonner à la terre sa vitalité, chacun doit être prêt à changer sa façon de faire; mais les changements individuels ne suffisent pas. La détérioration de l'environnement de la terre est sévère et complexe et on ne peut y remédier qu'en réduisant notre impact en tant qu'espèce. Cela implique que nous changions nos systèmes et nos structures et transformions notre vision du monde.



« Créer une éco-économie »

Il devient de plus en plus évident que l'économie mondiale actuelle n'est pas viable. Afin de protéger les espoirs de toute forme de vie sur la terre, nous devons établir un système économique différent — un système qui reconnaît et respecte les principes fondamentaux de l'écologie, qui incluent

- * l'équilibre dont la nature a besoin
- * la dépendance de la terre sur des cycles régénérateurs
- * le besoin de diversité, et
- * l'interdépendance de tous les êtres et des systèmes de la terre.

Établir une économie qui tienne véritablement compte des besoins de la terre et des générations futures implique des changements énormes. Parmi les plus essentiels, nous trouverons

- * le passage de notre dépendance sur les combustibles fossiles à celle du vent, du soleil et des sources énergétiques géothermiques;
- * le passage d'un modèle linéaire de production de biens de consommation à celui d'un modèle impliquant la réutilisation et le recyclage,
- * le passage de l'abus des ressources pour fin de "profits-d'abord" à celui d'une gestion prudente de l'eau, de l'air, du sol, des forêts et de tout le capital naturel.

« La consommation verte »

Si tous les peuples vivaient comme les citoyens de classe moyenne des États-Unis, nous aurions besoin des ressources provenant d'au moins trois planètes de la grandeur et la richesse de la terre. Pour continuer à vivre équitablement, nous devons tous contester les styles populaires de consommation. Les citoyens de l'hémisphère nord doivent modifier les genres de ressources qu'ils emploient, la façon dont ils s'en servent, et les quantités qu'ils consomment. Les citoyens de l'hémisphère sud doivent résister aux pressions de vouloir imiter ceux du nord et plutôt créer de nouveaux modèles de développement qui éliminent la pauvreté *et* protègent l'environnement.

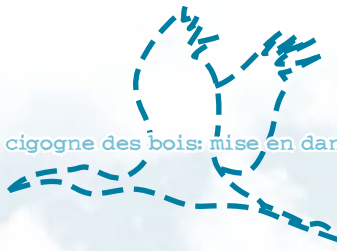
« Stabiliser la population »

Étant donné les ressources qui diminuent et les conditions de la terre qui sont débilitantes, la croissance de la population des humains doit être contrôlée, sinon, non seulement le stress écologique deviendra plus sévère, mais les humains subiront des souffrances inutiles. De plus en plus, les démographes et les analystes de populations sont d'accord que l'un des moyens les plus sûrs de stabiliser la population consiste à améliorer les conditions des femmes — étendre l'accès à l'éducation et aux soins de santé, promouvoir l'indépendance économique, et accroître le pouvoir décisionnel de la famille et la communauté.

« Réapprendre où nous nous situons dans l'univers »

L'étape la plus foncière que peuvent prendre les humains afin de restaurer la terre consiste à se rappeler où nous nous situons dans l'univers. Comme nous l'apprend le Livre de la Genèse, nous sommes des "créatures de la terre" — non pas au-dessus de la terre et de ses écosystèmes, mais en faisant partie. Nous sommes une espèce parmi plusieurs autres; elles sont toutes interdépendantes et vitales à l'ensemble. La terre et ses ressources n'appartiennent pas à notre espèce. Elles ne sont pas des objets que l'on peut manipuler et dont on peut se servir sans conséquences, mais elles sont des sujets que nous devons assumer et respecter. Tous — montagnes, ruisseaux, plantes, animaux et humains — nous formons une seule *communauté terrestre*. Aucune partie de cette communauté ne peut prospérer longtemps si les autres sont blessées ou détruites.

(la cigogne des bois: mise en danger)



«Que pouvons-nous faire?»

- 1) **Apprenez comment restructurer l'économie planétaire afin de respecter les écosystèmes de la terre.** Lire le volume de Lester Brown, *Eco-Economy: Building an Economy for the Earth*, que l'on peut trouver à www.earth-policy.org/Books/index.htm. Ce volume sera disponible l'an prochain en français, en espagnol, et en portugais.
- 2) **Examinez vos modes personnels de consommation — et diminuez votre impact écologique.**
 - * Calculez votre *impression écologique* — votre impact sur la planète d'après vos modes de consommation: www.earthday.net/footprint.stm (divers pays et diverses langues) ou www.rco.on.ca/ecofootprintfrench.html (Canada, français)
 - * Réfléchissez à votre style de vie en vous servant de *How Earth-Friendly are You? A Lifestyle Self-Assessment Questionnaire*: www.newroadmap.org/hefay.asp.
- 3) **Rendez votre consommation plus écologique** en achetant des produits "amis-de-la-terre". Évitez ce qui est non-biodégradable; achetez des produits qui peuvent être recyclés ou réutilisés. Les renseignements se rapportant aux produits favorables à l'écologie sont disponibles à:
 - * *Co-op America's Green Pages*: www.greenpages.org (United States/Canada)
 - * *Choix Environnemental* (Canada): www.environmentalchoice.com (Français et anglais)
- 4) **Découvrez les ressources écologiques locales et utilisez-les.** Plusieurs communautés assurent des services de recyclage, des programmes de compostage, des services de surveillance de l'eau et de l'air, et d'autres ressources qui nous aident à vivre en harmonie avec la terre.
- 5) **Devenez un défenseur de la terre!** Devenez membre d'un organisme voué à la protection de l'environnement dans votre pays, appuyez leurs démarches législatives et suivez de près les performances de votre pays sur l'environnement.
- 6) **Suivez le Sommet mondial sur le développement durable de cette année** qui aura lieu en Afrique du Sud du 26 août au 4 septembre 2002: www.johannesburgsummit.org. A cette conférence, des pays s'engageront à développer et à appliquer les politiques et les pratiques d'une écologie durable. Découvrez quels sont les engagements que fait votre pays et suivez de près les progrès de l'application qu'il en fait.
- 7) **Surveillez toute information se rapportant à la crise écologique et aux moyens d'y répondre sur le site Web BSCIJ (www.holycrossjustice.org) et dans les émissions futures de *Perspectives*: le bulletin de BSCIJ.**

(le caribou des bois: mis en danger)



(le harle du Brésil: mis en danger)



((Ressources))

Les Sites Web

Les Sites Web

Les Sites Web

L'Initiative de la Charte de la terre <www.earthcharter.org> est le site officiel de la Charte de la terre – un énoncé des principes fondamentaux pour construire une société universelle juste, durable et en paix. La Charte de la terre est disponible en plus de 25 langues sur ce site; le site lui-même est en anglais et en espagnol.

Équiterre <www.equiterre.qc.ca> est une organisation de recherche, d'éducation et d'action. Elle vise à promouvoir une agriculture écologique, un transport viable, un bon rendement de l'énergie et un commerce équitable. Le site est disponible en français et en anglais.

L'union québécoise pour la conservation de la nature <www.uqcn.qc.ca> travaille à protéger les procédés écologiques essentiels à la vie, à protéger la diversité biologique, et à promouvoir l'emploi contrôlé des ressources et des écosystèmes. Leur site comprend une information considérable sur l'emploi de l'énergie et les changements climatiques, la biodiversité, l'agriculture viable, et la protection des forêts.

Les Amis de la terre – France <www.amisdelaterre.org> soutient des campagnes actives sur diverses questions sur l'environnement qui comprennent les changements climatiques, l'écologie et l'économie, et les organismes ayant subi des modifications génétiques. Le site comprend de l'information sur ces questions ainsi qu'un centre de ressource et un dictionnaire des termes se rapportant à l'écologie.

L'Institut des ressources mondiales <www.wri.org> est un comité d'experts sur l'environnement qui offrent une vaste information sur les écosystèmes de la terre (voir *Earth Trends*), ainsi que des solutions pratiques aux problèmes globaux de l'environnement. Ce site est disponible en anglais et en espagnol.

Les Livres

Les Livres



L'état du monde (Edition 2002), Linda Starke, ed., W.W.Norton and Company, New York. Il s'agit d'un rapport annuel sur les efforts en vue d'une société viable. Il est disponible à l'Institut Worldwatch <www.worldwatch.org>.



Les Ressources mondiales 2000-2001 – les personnes et les écosystèmes: Le web de la vie qui se détériore est un guide de l'environnement global et inclut une évaluation des cinq principaux écosystèmes. Une version française est disponible aux Editions Eska, 12, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris, France <www.eska.fr>.



Un guide sans détour des changements climatiques, Dinyar Godrej, New Internationalist Publications, Toronto, 2001. Ce volume présente les effets des changements climatiques sur les habitants et les systèmes naturels de la terre, et on y analyse les politiques à l'égard des changements climatiques et des solutions suggérées.



Ressources suite >>



L'oeuvre considérable: notre voie future, Thomas Berry, Bell Tower, New York, 1999. M. Berry est un historien cultivé et un porte-parole capital en faveur de la Terre; il exhorte les humains à cesser d'être une force perturbante et à devenir plutôt une présence bienfaisante de la Terre.



Rapports de Bill Moyers: la Terre sur le qui-vive regarde cinq différents types d'écosystèmes à travers le monde, et décrit l'influence des humains sur ces systèmes et les changements d'attitude qui peuvent les restaurer. Produit par Public Broadcasting System, 2001. (2 heures)



Terre sacrée, terre défigurée nous introduit à quatre communautés de peuples autochtones de par le monde afin de découvrir l'histoire de leurs luttes pour sauvegarder leurs droits à la terre, à la subsistance et à l'identité culturelle face à l'intrusion des corporations. Production de Canadian Ecumenical Jubilee Initiative, 2000. (18 minutes)

On peut se procurer sans frais ces vidéos (disponibles en VHS et PAL) chez les Sisters of the Holy Cross Justice Resource Library (e-mail: ksmedley@cscsisters.org; tél. 574-284-5303; fax: 574-284-5596).

Pour plus d'information,
vous adresser à:



**Bureau de Sainte-Croix
Internationale pour la Justice**
403 Bertrand Annex—Saint Mary's
Notre Dame, IN 46556-5018, USA
Telephone: (574) 284-5366
E-mail: mturgj@igc.org
www.holycrossjustice.org